

NOUVEAUX CAS DE PHORÉSIE CHEZ LES PSEUDOSCORPIONS.

Par Max VACHON.

Depuis notre précédente note de 1947 sur le transport de Pseudoscorpions par des Opilions, notre Collègue Max BEIER a publié, en 1948, une importante mise au point de la question et cela d'après une abondante et très complète bibliographie. En 1950, nous avons alors décrit une curieuse association phorétique : Coléoptère-Acariens-Pseudoscorpions.

La présente note n'a d'autre but que de signaler les espèces transportées qui, depuis 1950, ont été soumises à notre détermination et de préciser quelques données bibliographiques touchant la phorésie des Pseudoscorpions.

*Lamprochernes nodosus* (Sch.), ♀  
transportée par *Musca domestica* L. (E. SÉGUY det.)<sup>1</sup>.

Cette ♀ a été capturée à Banyuls-sur-Mer, en juillet 1953, par M. J. THEODORIDES. C'est, de toutes les associations phorétiques, celle qui est le plus souvent mentionnée.

*L. nodosus* est une espèce très rarement capturée dans son milieu naturel de vie. E. SIMON ne l'a trouvée, en France, qu'à Fontainebleau dans des détritrus. Personnellement, nous ne l'avons jamais observée qu'en phorésic. Cette espèce, vraisemblablement, habite toute la France bien qu'elle ne soit citée que de quelques départements ; c'est la première fois qu'elle nous est envoyée des Pyrénées-Orientales.

*Pselaphochernes scorpoides* (Herm.), ♀  
transportée par la Mouche *Muscina stabulans* Fallen (E. SÉGUY det.).

Cette capture a été faite à Paris en août 1953. *Ps. scorpoides* est une espèce déjà signalée comme phorétique mais ses transporteurs, tous des Diptères, sont restés indéterminés (KEW, W. H. 1929) ou non déterminés spécifiquement : *Stomoxys* sp. ? (GRAHAM-SMITH G., 1916).

1. Nous remercions notre Collègue pour ses déterminations et profitons de cette note pour signaler un de ses travaux de 1950 où il est question des Chernètes phorétiques.

*Rhacochelifer maculatus* (CLK.), ♀  
transportée par le Lépidoptère Géométride *Sierrha aversata* L.  
(H. CLEU det.).

C'est notre ami M. le D<sup>r</sup> H. CLEU qui, en septembre 1948, trouva ces deux voyageurs en chassant à la lampe dans un jardin de la banlieue d'Aubenas (Ardèche), au sud de la ville, c'est-à-dire sur le versant qui regarde la zone des garrigues. Le Pseudoscorpion était accroché à la base d'une des pattes du Papillon et c'est la première fois qu'il est, de même que son transporteur, signalé. Notons cependant que nous avons déjà trouvé, en compagnie de Diptères, une autre espèce, nord-africaine : *Rh. similis* Beier, appartenant à ce genre (VACHON, 1940).

Les Papillons transportent rarement des Pseudoscorpions et, à notre connaissance, on ne relève dans la littérature que deux cas, l'un cité par L. BERLAND, 1932, pour lequel Chermète et Microlépidoptère sont restés non déterminés et l'autre cas, cité par M. BEIER, 1930, où *Diplotemnus piger* (E. S.) fut trouvé sur un Lépidoptère indéterminé.

*Rh. maculatus* est une espèce commune dans la région méditerranéenne et sa capture, en Ardèche, correspond à sa station la plus septentrionale. Et cela nous amène à rappeler la capture en Ardèche d'un autre Arachnide commun dans la région méditerranéenne, le Scorpion *Buthus occitanus* Am. dont nous avons trouvé, en compagnie de M. le D<sup>r</sup> CLEU, de nombreux spécimens dans les garrigues au sud d'Aubenas (VACHON, 1952).

Les trois Pseudoscorpions dont nous venons de parler sont trois ♀ et cela confirme ce que nous avons souligné dans notre premier mémoire sur la phorésie, en 1940, à savoir la tendance marquée des ♀ à se faire transporter.

#### Pseudoscorpions

transportés par *Ctenophora pectinicornis* (L.) (Dipt. Tip.).

Nous ne connaissons qu'un seul cas de transport de Pseudoscorpions par cette Tipule (WAGNER, 1882). Il s'agit d'un *Chernes* dénommé *hahni* = *cimicoides* et que M. BEIER, 1948, rapporte à l'espèce *L. nodosus* (Sch.). Notre collègue, le D<sup>r</sup> J. BALAZUC a capturé le 15 mai 1948, dans un jardin, en lisière d'un bois à Boulogne-sur-Seine, une ♀ de *Ct. pectinicornis* dont le comportement lui paraissait curieux. En fait, cette ♀ possédait un abdomen anormal, avec une segmentation spirale et, de plus, portait accroché à l'une de ses pattes, un petit Pseudoscorpion ; ce dernier, au moment de la capture, se détacha et, malheureusement, ne put être retrouvé.

Sa petitesse et sa teinte nous laisse supposer qu'il s'agissait effectivement de *Lamprochernes nodosus* (Sch.).

*La phorésie des Pseudoscorpions cavernicoles.*

On ne cite qu'un cas de Pseudoscorpion cavernicole transporté par un autre animal : c'est celui que JOSEPH (1882) nomme *Chernes cavicola* (mais cette dénomination est très incertaine) et qu'il a trouvé accroché aux pattes d'un Orthoptère *Raphidophora cavicola* dans une grotte de Carniole. Dans son mémoire de 1948, M. BEIER remarque avec juste raison qu'aucun *Chthoniinea* ni aucun *Neobisinea* ne se font transporter par les Coléoptères ou autres Insectes avec lesquels ils vivent côte à côte cependant. Et la presque totalité des Pseudoscorpions cavernicoles appartiennent à ces deux sous-ordres : on ne connaît aucun *Chthonius*, aucun *Blothrus*, aucun *Neobisium*, aucun *Roncus* ou *Pararoncus* phorétiques.

A titre documentaire cependant, nous devons mentionner dans le dossier de la phorésie<sup>1</sup>, qu'un spéléologue, M. DUJARDIN (cité dans un travail de R. DE JOLY, 1937) a trouvé un Chernète accroché aux pattes d'un Coléoptère du genre *Diaprysius* dans la grotte de l'Aiguille de Sampzon dans le département de l'Ardèche. Les Pseudoscorpions cavernicoles de cette région sont connus maintenant grâce aux patientes recherches de M. le Dr J. BALAZUC et ce que nous en savons nous laisse penser que le Chernète phorétique est un *Chthonius*. Mais rien de certain ne peut être affirmé et il est regrettable que le spécimen de la grotte de l'Aiguille n'ait pas été capturé ni déterminé.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

TRAVAUX CITÉS

- BEIER, M. — Die Pseudoscorpione des Wiener Naturhistorischen Museums. *Ann. Wien. Mus.* (1930), 44, 199-222.
- Phorésie und Phagophilie bei Pseudoscorpionen. *Österr. Zool. Zeitsch.* (1948), 1, 5, 441-97, 22 fig.
- BERLAND, L. — Les Arachnides (1932), Paris, *Le Chevalier Edit.*
- GRAHAM-SMITH, G. — Observations of the habits and parasites of common Flies. *Parasitology* (1916), 8, 4, 514-23.
- JOLY, R. DE. — Compte rendu sommaire des explorations faites par divers groupes de la Société spéléologique de France en 1937. *Spelunca* (1937), 8, p. 36.
- KEW, H. W. — Observations on Mr. Donisthorpe's Guests of British Ants; Pseudoscorpions, ch. XII (1929), *Ent. Rec.*, 21-2.

1. Nous remercions MM. Les Drs J. BALAZUC et H. HENROT de nous avoir communiqué cette référence.

- SEGUY, E. — Phorésie et rôle pathogène chez les Insectes Diptères. *EOS. Rev. esp. Entom.* (1950), pp. 315-24.
- VACHON, M. — Remarques sur la phorésie des Pseudoscorpions. *Ann. Soc. Ent. Fr.* (1940), 1-18.
- Nouvelles remarques à propos de la phorésie des Pseudoscorpions. *Bull. Mus. Nat. Hist. nat. Paris* (1947), 19, 1, 84-7.
- A propos d'une Association phorétique : Coléoptère-Acariens-Pseudoscorpions. *Bull. Mus. Nat. Hist. nat. Paris* (1950), 22, 6, 728-33, 1 fig.
- Le Scorpion languedocien et sa répartition en France à propos de sa présence dans le département de l'Ardèche. *Bull. Mus. Nat. Hist. nat. Paris* (1952), 24, 3, 274-9, 1 fig.
- WAGNER, F. V. — Biologische Notizen. *Zool. Anz.* (1892), 434-6.